

Nancy ce 21 Octobre 1902

Bonjour cher ami,

J'avis bien en votre étude sur
la Succession payenne de l'avant-projet
suissse dans la Réforme sociale; mais
je suis très heureux de la posséder
en brochure. Quant à votre communication
sur les Méthodes d'enseignement du
droit à la Société d'économie sociale
je n'en connaissais que l'existence
et me l'aurais trouvée nulle part.
Je l'ai lue et elle avec une
véritable passion. J'en suis absolument
ravi. Vous reprenez le problème
proposé sous des aspects très nouveaux
et qui en font merveilleusement

reassorti l'importance capitale. Puis-je
vous être écouté et sûr de la
justice! Je souhaite que votre
ouvrage soit regardé à profusion
et que je ne me fasse pas faute
de la recommander ici à ceux
— malheureusement trop peu nombreux
autour de moi — que je sais
capables de l'entendre votre œuvre
et de suivre votre direction.
Bonne nuit, du fond du cœur pour
ces deux brochures!

Je n'ai pu terminer, aussi
tôt que j'en avais pensé, le petit
travail dont je vous avais parlé
sur la dernière thèse d'Albi
(Bascien et Ripat). J'en ai lu
cela a pris un peu plus d'extension
que je n'en avais souhaité. Si vous

entendiez dire que l'on eût besoin
de copie pour le prochain n°
de la Revue trimestrielle de droit civil,
je n'hésiterais de terminer au
plus tôt ma rédaction toujours
bien pénible. Sinon, j'attendrais le
n° suivant.

Je me sens toujours fatigué
à fond, ce qui est tout-à-fait
lié à la suite de vacances
aussi calmes qu'il y ait eu les nôtres,
mais peut-être cette monotonie même
a supprimé l'effet rafraîchissant de
la détente. Et qui est sûr, c'est
que j'aboie l'année laborieuse
avec fatigues de gout à la
legère et je compte limiter beaucoup
l'effort. En dehors des travaux
professionnels je tâcherai de faire

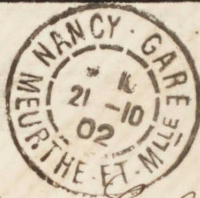
la révision nécessaire de la
traduction du Code civil allemand
(Y a-t-il eu du nouveau à
ce sujet depuis nos correspondances
de l'été dernier et peut-on,
sans risquer un nouveau
recommencement, se baser sur
les ententes établies ?) Et si
non, bien qu'à son tour, d'ailleurs,
l'éducation de mon bonhomme - pour
si rudimentaire qu'elle soit encore -
commence à m'occuper pas mal.

Autour de moi, les sorties sont
assez bonnes. Nous avons recouvert nos
deux filles aînés rameries de la
Baehni il y a huit jours et
maintenant, notre petite hoch est complète.

Respects et souvenirs à
Madame Galille, je vous prie,
je reste bien cordialement votre

F. Geny

7-1



Monsieur R. Leilles

Professeur à l'Université

18, rue Saint-Guillaume.

Paris

